

PRÉFACE - À propos de cette traduction :

Note du traducteur:

Bonjour, après avoir lu avec un fort intérêt ce texte de Odysseus Bailer j'ai cherché comment transmettre au mieux son contenu à mes collègues et élèves dans l'association de danse swing et blues dans laquelle je suis professeur bénévole au fin fond de la Bretagne en France. Cette traduction a été réalisée par ChatGPT en 2024 et vérifiée avec mes soins. Pour ce faire, j'ai dû découper le fichier d'origine en plusieurs bouts et, pour chacun des bouts, l'IA avait tendance à en interpréter la fin à sa manière parfois de manière très libre. Dans ce cas, j'ai supprimé ces parties et lui ai redonné chaque paragraphe à traduire, l'un après l'autre, afin d'avoir le document complet et traduit avec le minimum d'interprétation. J'ai vérifié chaque phrase de ce document mais je ne suis pas traducteur, il se peut que j'ai laissé par inadvertance quelques coquilles. J'invite toute personne rencontrant une phrase intrigante à se reporter au document initial qui, lui seul, a été écrit par Odysseus.

Je n'ai pour l'instant pas demandé l'accord d'Odysseus pour diffuser cette traduction donc ne la transmettez pas. Je compte lui demander ce qu'il en pense une fois le document finalisé.

Vous trouverez en toute fin de document une partie "ajouts proposés par Chat GPT". Elle contient des "dérapages de traductions" dans lesquels l'IA se détachait d'une traduction littérale et interprétait le texte original pour le reformuler différemment et l'enrichir d'après d'autres sources de son moteur. Certaines de ces propositions sont intéressantes et je les ai conservées ici. Elles ne font pas partie du document d'Odysseus mais peuvent enrichir votre réflexion.

Je laisse place maintenant au contenu traduit.

Guillaume Gendre, Trégor Swing (22).

« Un Plan pour l'Inclusion Culturelle » Un Guide pour les Instructeurs Enseignant les Formes de Musique et de Danse Culturelles Afro-Américaines

Par Odysseus Bailer Lindy Hopper & Blues Dancer basé à NYC, Instructeur, DJ & Conférencier Culturel

© 2022 Odysseus Bailer

DONATION

Je mets ce document en ligne à la disposition des écoles de danse, studios, organisations, organisateurs, et instructeurs de tous niveaux, langues, origines et nationalités, comme outil d'apprentissage car je pense qu'il est extrêmement important que nous ayons cette conversation. Il ne devrait y avoir aucune barrière ou protectionnisme lorsqu'il s'agit de la distribution et du partage de ces informations. Cela dit, ce document a pris de nombreux mois et années pour être réalisé. Si vous souhaitez contribuer au travail investi dans ce document et à mes efforts continus pour distribuer largement cette information, veuillez contribuer via Venmo (@odysseus-bailer) ou Paypal (@odysseus26). Une contribution de 15 \$ par personne / distribution serait très utile. Si ce montant n'est pas possible, tout montant est utile. Merci.

Table des Matières:

1. Quel est l'Objectif Principal ?	
2. Remerciements	
3. Je suis une voix parmi d'autres sur la Culture Afro-Américaine.....	1
4. Mon Parcours Personnel.....	2
5. Partie I : Reconnaître ce que vous ne savez pas.....	3
6. Partie II : Ne Pas Utiliser d'Excuses pour Ne Pas Faire le Travail.....	11
7. Partie III : Changer Votre Mentalité Lors de la Planification de Vos Cours..	13
8. Partie IV : Dans le Cours de Danse.....	19
9. Partie V : Récapitulatif et Choses à Garder à l'Esprit.....	27
10. Partie VI : Conclusion & Réflexions Finales.....	31

Quel est l'Objectif Principal ?

L'objectif de ce document est éducatif et vise à aider les instructeurs à enseigner toute musique et danse de la Culture Afro-Américaine selon les valeurs, compréhensions, pratiques, histoire et contexte social de cette culture. Ce document se concentrera principalement sur le blues, le lindy hop et la danse swing, mais peut être appliqué à toute forme de musique et de danse de la Culture Afro-Américaine, ainsi qu'aux musiques et danses d'autres cultures.

Ces plans et directives sont rédigés et destinés aux instructeurs de tous niveaux, personnes de toutes couleurs de peau, origines culturelles et nationalités. Pour atteindre l'objectif souhaité d'essayer d'enseigner le blues, le lindy hop et le swing selon les valeurs, pratiques, compréhensions, histoire et contexte social de la Culture Afro-Américaine, vous, l'individu, devez commencer par le début.

Tout d'abord, vous, l'instructeur, devez commencer par reconnaître que vous ne savez peut-être pas autant sur la Culture et l'histoire Afro-Américaine que vous le pensez. Ensuite, nous allons examiner les excuses qu'un instructeur pourrait utiliser pour éviter de faire le travail pour comprendre la culture, et pour enseigner le blues, le lindy hop et le swing selon les valeurs, pratiques, histoire et contexte social de la Culture Afro-Américaine et les solutions possibles ou suggestives à ces excuses. De là, nous allons examiner et proposer des suggestions sur la manière dont vous, l'instructeur, pouvez commencer à changer votre mentalité en ce qui concerne la planification de cours pour vos cours de danse. La dernière étape consiste à examiner les stratégies utilisées en classe et à les comparer aux méthodes d'enseignement de la Culture Afro-Américaine.

Ces directives/plans sont basés sur mon propre processus et parcours pour essayer d'enseigner la danse selon les valeurs, pratiques, compréhensions, histoire et contexte social de la Culture Afro-Américaine, tout en utilisant des stratégies utiles et des aperçus du « construct de la Blanchité » (plus à ce sujet plus tard). Ces directives ou plans ne sont que cela : des directives et des plans. Ce ne sont pas des règles définitives. Ce sont simplement des outils que j'ai mis en œuvre dans mes propres cours par essais et erreurs.

Remerciements

Je tiens à remercier et exprimer ma gratitude infinie à toutes les personnes qui m'ont inspiré, encouragé, poussé et défié dans mon parcours personnel pour améliorer la scène du blues et du lindy hop. Les noms sur cette liste, et ceux qui ne le sont pas, ont partagé tant de leur temps, énergie, attention et connaissances avec moi, qu'un simple merci ne sera jamais suffisant pour montrer à quel point je suis vraiment reconnaissant et le serai toujours.

Beaucoup des conversations que j'ai eues avec des gens du monde entier ont été informatives (et parfois contentieuses). Mais peu importe la chaleur des conversations, l'intensité des désaccords, ou l'ampleur des conversations, j'ai toujours valorisé les perspectives et les aperçus issus de ces échanges.

J'ai souvent dit qu'il ne devrait pas revenir à une seule personne, un seul groupe culturel, un seul pays, une seule scène de danse locale, une seule scène de danse nationale, une seule scène de danse mondiale ou un seul événement d'apporter des changements positifs. Cela prend un VILLAGE. Cela nécessite que nous fassions tous notre part de la meilleure et la plus respectueuse manière possible. Voici une petite liste des dizaines de personnes avec qui j'ai eu le plaisir de discuter depuis que j'ai commencé le travail de mieux comprendre la Culture Afro-Américaine. Je veux sincèrement, encore une fois, remercier tout le monde.

Liste des noms de personnes remerciées.

Dexter Santos	Kate Morgan MaCumber	Joshua McLean
Vicci Moore	Adamo Ciarallo	Youngchae Lee
Kenneth Shipp	Bracken Holroyd	Jeanette Holmes
Jeannie Tran	Morgan Lee	Lewi Gilmichael
Seo-Hyun Hutchinson	Chelsea June Adams	Lisa Powell Graham
Andrius Sc	Jeanette Catherine	Valerie Salstrom
Laura Chieko	Mimi Liu-Leyco	Catherine Palmer
Virginia Jimenez	Jeff Liu-Leyco	Gaby Cook
Robert Jones	Damon Stone	Cait Allen
Brandon Barker	Sabrina Salty	Patrick Soluri
Julie Brown	Didier Jean-Francois	Jaime Shannon
Rafal Pustelny	Tawni Michelle	John Krieger-Joven
Shoshi Krieger-Joven	Breai Mason-Campbell	Marie N'daiye
Katrina Rogers	Paul Loschak	Jess Webb
Javier Skeets Reyes Johnson	King Solomon Hicks	Bobby White
Joy Arico	Sonny Allen	Jennifer Sowden
Grey Armstrong	Mike Sonder	Peter Strom
Erin Boeke Burke	Dee Daniels Locke	Andi Hansen
Shana Marie Weaver	Tammy Halaburda	Gregory Dyke

Adam Lee	Vanessa Nimmo	Idalia Ramos
Mike Hibargr	Kellian Pletcher	Olivia Lau
Taryn Brandt Crosbie	Tena Morales-Armstrong	Dawn Hampton
Stina Dallons Isaksen	Lamont Jack Pearley	Caraway Brittany
Remy Kouakou Kouame	John Vii	Jo Hoffberg
Steve Grandmaster-Fro Fox	Marjorie Bartell	Joey Shelley
Christi Jay Wells	Emily McNaughton	Kara Fabina
Genevieve T. Senechal	Marc Longhenry	Tyedric Hill
Shaheed Qaasim	Andaiye Qaasim	LaTasha Barnes
Mo Hossain	Rehema Trimiew	Aurore Alauze
Queen Esther	Svetlana Shmulyian	Gordon Webster
Akemi Kinukawa	Jenn Martinez	Daniel Heuman
Julia Loving	Steven Plummer	Margaret Batiuchok
Kay Newhouse	Yuval Hod	Juls Slavikas
Evita Arce	Michael Jagger	Randy Pante
Kevin Nguyen	Åsa Heedman	Daniel Heedman
Cindy Lyons	Jony Navarro	Tina Malone
Megan Donnelly	Paul Loschak	Maria Kakolowski
Joe DeMers	Yana Sanamyantz	Selena Kruse
Okurut George	Sreemoyee RC	Helios Sacristan
Tzefira Jones	Lucie Q Mazzanti	Samuel Coleman
Thomas Latter	Ali Taghavi	Irina Amazashvili
Joseph Sewell	Ochryn Oshwal	Amy Kucharik
Anthony Chen	Beatrice Antoine Martino	Wiebke Sickel
Leah Wilcox	Shira Hoffman	Angela Andrew

Et à encore beaucoup, beaucoup, beaucoup d'autres personnes : Merci.

Je suis une voix parmi d'autres sur la Culture Afro-Américaine

Lors de la lecture de ce guide pédagogique, il est extrêmement important de se rappeler que je suis 1 sur 47,9 millions de personnes de la communauté

Afro-Américaine. Je suis une personne partageant mes points de vue, opinions, perspectives et connaissances sur la Culture Afro-Américaine. Je ne parle pas au nom de tous les Afro-Américains dans et hors de la scène de danse. Je ne parle pas pour les autres personnes de couleur (Bruns, Indigènes, et Personnes de Couleur) dans et hors de la scène de danse. Et je ne parle pas pour tous les Américains dans et hors de la scène de danse. Lorsque je partage des informations sur la Culture Afro-Américaine, je partage les informations et les aperçus issus de livres, articles, documentaires, films, clips vidéo et conversations que j'ai eues avec des gens sur l'expérience Afro-Américaine en fonction de ma compréhension personnelle. J'essaie d'expliquer ce que j'ai appris sur la Culture Afro-Américaine au mieux de mes capacités, sachant que je ne serai pas parfait dans ma présentation, et sachant que je pourrais me tromper ou mélanger des choses en cours de route. Plus important encore, j'essaie de partager et d'utiliser mes propres expériences vécues en tant que Noir en Amérique.

Un autre point à garder à l'esprit lors de la lecture de ces directives est de comprendre que mon intention n'est jamais de les utiliser comme arme, de les dévaloriser ou de discréditer l'opinion, les points de vue et les expériences vécues d'un autre danseur Afro-Américain ou d'une personne de couleur. Il y a de nombreuses expériences vécues que je n'ai jamais eu à affronter dans ma vie, que de nombreux autres Afro-Américains ont dû affronter dans leur vie, et des expériences vécues que de nombreux Afro-Américains doivent encore affronter aujourd'hui.

Je veux aussi préciser que je ne suis pas une autorité sur ce que les Afro-Américains ont dû vivre quotidiennement pendant le système de l'esclavage américain, l'ère de la Reconstruction, la ségrégation de Jim Crow, la Grande Migration, et jusqu'à aujourd'hui. Lorsque je parle des circonstances du passé, je dois être tout aussi respectueux et prudent que n'importe quelle autre personne, en parlant d'une époque à laquelle je n'étais manifestement pas présent. Ce n'est pas parce que beaucoup d'Afro-Américains modernes n'étaient pas présents pendant ces périodes horribles, de 1619 à 1980, que nous ne pouvons pas en discuter et en parler de la manière la plus respectueuse possible. Cette déclaration de non-responsabilité est importante à formuler autant que possible lorsque l'on discute de l'histoire et des circonstances sociales d'un autre groupe culturel.

Mon Parcours Personnel

Au fil des années, j'ai été extrêmement déterminé à persuader les instructeurs de l'importance d'enseigner le blues, le lindy hop et le swing selon les valeurs culturelles, compréhensions, pratiques, histoire et contexte social de la Culture Afro-Américaine. Cependant, avant de pouvoir monter sur mon cheval proverbial en disant à d'autres instructeurs que leur approche pour enseigner une forme d'art culturel Afro-Américain

n'a pas été la plus respectueuse culturellement, je devais d'abord comprendre pour moi-même les valeurs et les contextes sociaux de la culture. Plus important encore, je devais comprendre par moi-même comment inclure respectueusement certaines valeurs et contextes sociaux de la Culture Afro-Américaine tout en enseignant mes propres cours de danse. Une fois que j'ai pu trouver un processus et une méthode qui fonctionnaient pour moi, alors, et seulement alors, j'ai pu parler et encourager les instructeurs à réimaginer la manière dont ils enseignaient les cours de danse Afro-Américaine.

Avant de pouvoir parler à d'autres instructeurs, j'ai réalisé que je ne savais pas autant que je le pensais sur les valeurs, les compréhensions, les pratiques et le contexte social de la culture afro-américaine, sans parler de savoir comment les mettre en œuvre de manière respectueuse dans un cours de danse. À partir de ce simple aveu de ne pas savoir, j'ai commencé mon processus en lisant des livres et des articles. J'ai commencé à écouter des podcasts et à regarder des documentaires. J'ai également profité de l'occasion pour parler avec le plus grand nombre de personnes possible, de toutes nationalités à travers le monde.

J'ai commencé à réfléchir à toutes les raisons que j'entendais de la part d'autres instructeurs et danseurs sur pourquoi il était difficile d'enseigner la danse selon les valeurs et le contexte social de la culture afro-américaine. J'entendais, sans que cela soit dit directement, que la meilleure et la façon préférée d'enseigner une forme de musique et de danse de la culture afro-américaine était à travers le prisme de la "blanchité". En m'instruisant et en remettant en question le statu quo, j'ai dû trouver un processus qui fonctionne pour moi – un processus qui s'accorde avec mon style d'enseignement unique, ma personnalité et mes compétences en tant que danseur.

Comment la Blanchité est Définie dans ce Document

Avant de continuer, je voudrais prendre un moment pour définir comment j'utilise le terme « Blanchité » dans ce document. Lorsque j'utilise les termes « Blanchité », « prisme de la Blanchité », « perspective de la Blanchité », « construction de la Blanchité », je l'utilise pour décrire les systèmes de valeurs euro-centriques et dominés par les Blancs qui sont répandus dans le milieu de la danse. Ces valeurs contribuent souvent à la pratique consciente ou inconsciente de dépouiller, ou de 'blanchir', les valeurs culturelles, les compréhensions culturelles, les pratiques, et les contextes sociaux historiques de la culture afro-américaine de la musique et de la danse issues des communautés afro-américaines. Lors de l'enseignement du lindy hop, du swing et du blues, la culture afro-américaine est remplacée par la structure, la technique, les pratiques et les sensibilités de la Blanchité.

Quand j'ai finalement eu le courage de commencer à mettre en œuvre les valeurs et les contextes sociaux de la culture, j'étais terrifié. J'ai commencé à me rappeler toutes les raisons que j'entendais de la part des instructeurs et des danseurs sur pourquoi cette méthode ne fonctionnerait pas. J'avais peur de discuter et de parler d'une période et d'une circonstance sociale que je n'avais jamais personnellement vécues. J'avais peur de dire des choses incorrectes. Je sentais que je devais être parfait dans ma présentation. Ces doutes et ces peurs m'ont également fait douter de mes capacités et de mes compétences en tant que danseur et instructeur. Pour surmonter toutes les peurs et les doutes que les autres instructeurs et danseurs mettaient devant moi, je devais aussi surmonter les peurs et les doutes que je mettais moi-même devant moi. Je devais réaliser et être à l'aise avec le fait que j'allais faire des erreurs en cours de route. Cela signifie que je savais que je pourrais dire des choses incorrectes, et je savais que je n'aurais pas toutes les réponses aux questions que mes élèves pourraient me poser sur la culture afro-américaine.

J'ai échoué de nombreuses fois dans ce processus. Chaque fois que j'ai échoué, ou que j'ai peut-être été satisfait de ce que j'avais pu partager, j'analysais et traitais ce que j'avais dit et comment je l'avais dit. S'il y avait un point ou un message sur la culture que je voulais transmettre, mais qu'il était sorti de manière trop brusque, je cherchais une autre manière de faire passer le message. Il était important pour moi de faire passer le message sans diminuer l'importance des valeurs culturelles, ou de minimiser les circonstances sociales que les Afro-Américains ont dû affronter pendant l'esclavage américain, la ségrégation de Jim Crow, et le Mouvement des droits civiques jusqu'à aujourd'hui.

Le processus que je partage n'est pas un processus parfait. Il est imparfait, et il est censé être imparfait.

Partie I : Reconnaître ce que vous ne savez pas

L'une des choses les plus difficiles à faire lorsqu'on décide d'enseigner le blues, le lindy hop, le swing ou toute autre musique et danse de la culture afro-américaine, c'est d'essayer d'enseigner cette forme d'art selon les valeurs, les compréhensions, les pratiques, l'histoire et les circonstances sociales de la culture afro-américaine. Pour vous, en tant qu'instructeur, pour être véritablement sincère dans vos efforts pour mieux apprécier la musique et la danse que les premiers Afro-Américains nous ont laissées, je recommande que vous vous asseyiez d'abord et que vous vous posiez des questions très importantes, et peut-être parfois inconfortables.

Cependant, avant de pouvoir emprunter le chemin de la modification de votre façon d'enseigner cette forme d'art culturelle, vous, en tant qu'individu, devez être honnête et

sincère quant à la faible connaissance que vous pourriez avoir de la culture afro-américaine et de son histoire. Vous, l'instructeur, devez comprendre comment la musique et la danse du blues, du lindy hop et du swing sont des sous-produits des circonstances sociales que les Afro-Américains ont dû endurer et vivre depuis 1619 jusqu'à aujourd'hui. Cela inclut les circonstances négatives et positives de l'histoire culturelle afro-américaine. Voici un échantillon de questions que j'ai dû me poser, et que je recommande et encourage à vous poser :

- Il est de notoriété publique que la musique et la danse du jazz et du blues ont été créées dans les communautés afro-américaines. En dehors de ce fait communément répété, que sais-je vraiment de l'histoire de la musique jazz et blues, et des danses qui y sont associées ?
- Pourquoi la musique et la danse issues des communautés afro-américaines sont-elles si importantes pour la culture qui les a créées ?
- Est-ce-que je connais les règles, les valeurs, les compréhensions et les pratiques de la culture afro-américaine en ce qui concerne la participation et l'enseignement de toute forme de musique et de danse culturelle afro-américaine ?
- En dehors de la connaissance générale de l'esclavage américain et de la ségrégation Jim Crow, quelles étaient les autres conditions sociétales spécifiques que les Afro-Américains devaient vivre et qui ont donné naissance et influencé la création et les innovations de la musique blues et jazz et des danses associées ?
- Que se passait-il dans les communautés noires de La Nouvelle-Orléans qui a contribué à la création de la musique jazz ? Que sais-je de Buddy Bolden, Robert Johnson et du lieutenant James Reese Europe et de leur influence sur la création et l'évolution de la musique jazz et blues ?
- Les danses blues et lindy hop d'aujourd'hui reflètent-elles les valeurs des premières formes de danse sur la musique blues et jazz ? Par exemple, dans la scène de danse blues actuelle, les gens hésitent à se toucher, et cela ne ressemble en rien à ce qui se faisait sur la musique blues autrefois. Pourquoi ?
- Quelles étaient les circonstances sociales qui ont poussé près de 6 à 7 millions d'Afro-Américains de 1900 à 1970 à quitter le sud des États-Unis pour se diriger vers le nord et l'ouest des États-Unis et certaines parties du Canada ? Et comment cette Grande Migration a-t-elle influencé et innové la musique blues et jazz, et les danses associées ?
- La Harlem Renaissance a toujours été vue à travers le prisme de la romantisation de la musique, de la danse, de la mode, des styles et des langues (AAVE : African American Vernacular English) des Afro-Américains. Sur le plan social, est-ce que je comprends vraiment le but et la mission de la Harlem Renaissance et pourquoi elle était si importante dans l'histoire afro-américaine ?

- Quelles sont certaines des variables qui ont conduit de nombreux Afro-Américains et non-Afro-Américains (musiciens, chanteurs, danseurs et promoteurs de la musique blues et jazz) à ne pas parler plus publiquement des injustices sociales et des conditions que les Afro-Américains devaient affronter de manière continue ?
- Comment l'agression dans le nord des États-Unis a-t-elle joué un rôle dans le développement et l'évolution de la musique blues et jazz et des danses associées ?
- Comment la ségrégation a-t-elle joué un rôle dans le développement du blues et du lindy hop ? Rappelez-vous que sous la 130e rue à Manhattan, c'était extrêmement ségrégué.
- Comment la musique du blues et du jazz a-t-elle aidé à combattre les barrières raciales, les stéréotypes raciaux et la perception raciale qui étaient projetés et mis en œuvre envers les Afro-Américains ?
- Est-ce que je connais l'histoire des pas de danse que j'enseigne dans les cours de blues, lindy hop et swing ? Chaque mouvement de danse que j'enseigne en blues, lindy hop et swing a-t-il une origine ? Sinon, pourquoi ?
- Pourquoi certains musiciens, chanteurs et danseurs blancs ont-ils reçu le titre de "King" d'une forme de musique et de danse culturelle afro-américaine par rapport à des musiciens, chanteurs et danseurs éminents qui étaient réellement issus de cette culture ?
- Pourquoi la musique et la danse issues de la culture afro-américaine continuent-elles en grande partie d'être enseignées du point de vue de la blancheur ?

Ces questions, comme je l'ai dit, sont un échantillon de questions que vous pouvez et que je vous recommande de vous poser. Ces questions ne sont pas destinées à vous faire sentir mal de ne pas connaître grand-chose de la culture afro-américaine et de ce qui a influencé la musique et la danse du blues, du lindy hop, du swing, etc. Cependant, si vous vous êtes senti mal à l'aise ou mal, asseyez-vous et analysez pourquoi ces questions vous ont fait ressentir cela. Pourquoi vous sentez-vous mal ou mal à l'aise de ne pas en savoir autant que possible sur la culture afro-américaine ?

Un autre objectif de ces questions est de sensibiliser au fait qu'il y a encore tellement d'informations à apprendre sur la culture afro-américaine - des informations et des connaissances qui vont au-delà du Savoy Ballroom, qui vont au-delà des Whitey's Lindy, qui vont au-delà de la romantisation de la Harlem Renaissance, qui vont au-delà de l'apprentissage des pas de danse, qui vont au-delà de l'apprentissage des motifs rythmiques, qui vont au-delà de l'apprentissage et de la réalisation de chorégraphies, qui vont au-delà de l'essai d'être des copies conformes et de danser comme certains

Afro-Américains influents, et qui vont au-delà de la capacité à nommer les mêmes 10+ artistes afro-américains influents.

Quelque part en cours de route, nous avons probablement été informés par des personnes de la scène de danse que la seule façon de "montrer du respect pour la culture" est de ne regarder que les aspects amusants et énergiques de la culture afro-américaine et de s'accrocher à chaque mot, pas de danse et routine chorégraphiée que les anciens faisaient. Montrer du respect signifie que vous, les instructeurs, devez être capables de vraiment regarder les expériences vécues des Afro-Américains dans la période de 1619 à aujourd'hui, et comment l'expérience vécue des Afro-Américains a affecté, inspiré, encouragé et motivé leur chant, leur danse, et comment ils s'exprimaient à travers leurs instruments.

Si vous aimez la culture... aimez les gens... apprenez un peu d'histoire noire.

5 à 10 minutes suffisent pour commencer à faire une différence positive.

Il y a 52,18 semaines dans une année de 365 jours. En tant qu'instructeur et éducateur d'une forme de musique et de danse culturelle afro-américaine, vous devriez être capable de trouver au moins un minimum, MINIMUM de 5-10 minutes, continuellement, tout au long de l'année pour vous informer et vous éduquer sur la culture afro-américaine. Cela pourrait être 5-10 minutes tout au long de la journée, 5-10 minutes tout au long d'une semaine, ou 5-10 minutes tout au long d'un mois.

5-10 minutes minimum est tout ce qu'il faut pour être un meilleur historien, **substitut**, invité et promoteur de cette forme d'art culturelle. Vous, en tant qu'individu, et nous, en tant que groupe d'instructeurs, devons cesser de trouver des excuses pour ne pas être plus informés et éduqués sur la culture afro-américaine - surtout en ce qui concerne les valeurs, les compréhensions, les pratiques, l'histoire et les circonstances sociales de la culture, et comment ils sont liés à la musique et à la danse. Voici quelques actions suggestives que vous pouvez entreprendre pour être mieux informés et plus éduqués à l'avenir :

Apprenez sur l'Héritage de l'Histoire Africaine, de l'Esclavage Américain à Aujourd'hui

L'histoire des Afro-Américains ne commence pas avec l'esclavage. Les Afro-Américains ont des racines en Afrique bien avant la traite négrière européenne. Vous, en tant qu'enseignant, devez comprendre que l'Afrique était, et reste, un continent riche en ressources, exploité par les Européens en raison de sa valeur. Aujourd'hui, il existe environ 54 nations où résident les descendants des esclaves africains. Cela inclut les Afro-Américains, les

Afro-Latinos et les Afro-Caribéens, dont les ancêtres ont été capturés, échangés et vendus depuis diverses nations d'Afrique de l'Ouest. En raison de ce déplacement des peuples ouest-africains, la musique et la danse des nations colonisatrices ont évolué et changé avec le temps (par exemple, en intégrant des tambours africains, des rythmes, des danses, des chansons, etc.).

Pour mieux comprendre les Afro-Américains et leur culture, vous, en tant qu'enseignant individuel, devez commencer par comprendre l'institution barbare qu'a été l'esclavage, ce qu'elle a engendré et les conséquences que nous continuons à affronter aujourd'hui, dans la société en général comme dans la scène de la danse. En partant de l'institution de l'esclavage et en avançant dans l'histoire, vous commencerez progressivement à saisir les circonstances sociales et les influences majeures qui ont conduit à la création et aux innovations de la musique et de la danse issues des communautés afro-américaines, et qui continuent à en émerger aujourd'hui.

Discutez avec des Personnes Informées

Parler avec des personnes qui sont plus informées que vous, ou tout aussi informées, EST une forme de recherche. Aller directement à la source — dans ce cas, une personne issue de la culture afro-américaine — est toujours l'option préférée et la meilleure. Cependant, il existe également de nombreuses autres personnes informées, qui ne font pas partie de la culture afro-américaine, mais qui abordent avec tout autant de respect l'histoire, les valeurs, les pratiques, les compréhensions culturelles et le contexte social de la culture afro-américaine lorsqu'elles en parlent et en éduquent les autres.

Note importante : Lorsqu'on demande de l'aide pour comprendre la culture afro-américaine

Lorsque vous abordez quelqu'un pour discuter de sujets inconfortables et délicats, il est essentiel de fournir un contexte avant de poser vos questions. Surtout, soyez humble et reconnaissant dans votre demande d'information, en particulier si vous vous adressez à une personne issue de la culture afro-américaine. En demandant à quelqu'un de cette culture de vous aider à mieux la comprendre, vous ne vous renseignez pas seulement sur les aspects positifs, joyeux, aimants, solidaires, créatifs, inspirants et encourageants de cette culture. Vous demandez aussi à cette personne de parler et d'explorer des traumatismes culturels –

des traumatismes qui ont pu affecter sa lignée familiale, qui l'ont peut-être touchée personnellement, et qui continuent d'avoir un impact sur les Afro-Américains aujourd'hui.

La personne à qui vous demandez de l'aide pour comprendre la culture afro-américaine a tout à fait le droit de REFUSER votre demande. Si quelqu'un décide qu'il ne souhaite pas explorer ces sujets à ce moment-là, respectez sa décision. Il est important de comprendre qu'aborder les traumatismes culturels demande un effort émotionnel et mental considérable. Cela ne signifie pas que vous devez abandonner votre démarche pour être mieux informé et éduqué. Ce n'est la responsabilité de personne de vous informer et de vous éduquer. Si quelqu'un accepte de vous aider, il le fait parce qu'il le veut, et non parce que c'est son devoir de le faire.

Éducation Audio et Visuelle

Regarder des documentaires, des films, des vidéos YouTube, écouter des podcasts et lire des livres sur l'expérience afro-américaine vous aidera toujours à mieux comprendre et à avoir une vision plus complète de cette culture. Plus important encore, cela vous permettra de saisir les valeurs et le contexte social de cette culture, notamment lorsqu'il s'agit de participer à des formes de musique et de danse. Vous trouverez ci-dessous des exemples de ressources à utiliser. De plus, une simple recherche sur Google peut être d'une grande aide. Google est votre allié. Utilisez-le.

Folkloristes et Historiens

- **Jack Lamont Pearly** – Folkloriste et musicien de blues
 - [Jack Dappa Blues Radio & TV](#)
 - *The African American Folklorist* (journal)
 - Facebook : *Black Spirituals, Field Hollers And Slave Seculars*
- **Breai Mason-Campbell** – Théologienne culturelle, artiste et activiste
 - [The Guardian Baltimore](#)
 - Facebook : *GuardianBaltimore*
 - Instagram : *@GuardianBmore*
 - Twitter : *@Guardian_Bmore*
- **LaTasha Barnes** – Porteuse de la tradition des danses sociales noires et ethnochoréologue
 - Membre du conseil : FMF (*Frankie Manning Foundation*), *Black Lindy Hoppers Fund*, *Ladies of Hip-Hop*
 - www.latashabarnes.com
- **Mr. Grey Armstrong**

- [Patreon](#)
- www.obsidiantea.com
- **Dee Daniels Locke** – Porteuse de traditions et pédagogue
 - Instagram : [@dee.d.locke](#)
 - Podcast : *Ep. 18: Expressing the Joy with Dee Daniels Locke* – [Listen Notes](#)
- **Damon Stone**
 - www.damonstone.dance
- **Kenneth Shipp**
 - Facebook : *Ujima Blues Foundation*
- **Julia Loving** – Organisatrice d'événements communautaires
 - [Swing With Us NYC](#)
 - [Black Lindy Hoppers Fund](#)
 - Blog : [Big Girls Lindy Hop Too](#)
 - [Frankie Manning Foundation](#)
 - Constructrice de communauté et unificatrice des générations
- **Christi Jay Wells**
 - Article : *Book Notes: Dr. Christi Jay Wells & Between Beats* – [Département de Musique de l'UNC](#)
 - Vidéo : *Christi Jay Wells on Jazz and Black Vernacular Dance with Grey Armstrong and Les Gray* – [YouTube](#)

Playlists YouTube

- **The History of African American Social Dance** - Camilla A. Brown
<https://www.youtube.com/watch?v=dpCBMwAweDI>
- **African American Racism & Slavery**
<https://youtube.com/playlist?list=PLGI0d10DYRAaw9xdmwLSMeaDoN1x3lvHa>
- **Ex-Slave Interviews/Narrations**
<https://youtube.com/playlist?list=PLGI0d10DYRAb2T7dwwD6nATVQhkxrsnYk>
- **Negro Spirituals & Gospel History**
https://youtube.com/playlist?list=PLGI0d10DYRAa68QqLRgr2YBE6X_UMzz4t
- **Black American History**
<https://youtube.com/playlist?list=PL8dPuuaLjXtNYJO8JWpXO2JP0ezqxsrJJ>

Documentaires

- Ken Burn's Jazz: America's Music History
- Hip-Hop Evolution (Netflix)
- I Am Not Your Negro (Netflix)

- Summer of Soul (Hulu)
- Mr. Soul The Story of Ellis Hayzlip
- PBS: Finding your roots- Henry Louis Gates
- PBS: Reconstruction
- The Savoy King: Chick Webb & The Music that changed America

Podcasts

- The African American Folklorist Podcast - Lamont Jack Pearly
- Integrated Rhythm – Chisomo Selemani & Bobby White
- The 1619 Project by Nikole Hanna-Jones
- Scene on Radio: Season 2 – Seeing White (12 parts)
- Black History for White People (Ep. Cultural Appropriation & Ep. The Cost of Racism)

Visites Virtuelles

Si vous enseignez dans une école de danse ou une organisation dédiée à la danse et que vous avez les moyens financiers, envisagez d'organiser une excursion avec vos élèves dans un musée qui met en valeur, soutient et éduque sur l'histoire afro-américaine, pour eux comme pour vous-même. Si ces musées ne sont pas accessibles en raison de la localisation, de contraintes financières ou parce que vous ne vivez pas aux États-Unis, il existe des visites virtuelles de musées qui mettent en lumière l'histoire afro-américaine. Voici quelques exemples de musées virtuels :

- **National Museum of African American History and Culture** – Visite virtuelle proposée par *Joy of Museums Virtual Tours*
- **11 Self-Guided and Virtual Black History Tours** – Ressource disponible sur [Tripsavvy.com](https://tripsavvy.com)
- **African American History & Civil Rights Museums** – Visites virtuelles offertes par *CoE Cares* (gatech.edu)

Livres

- *Blues People* – LeRoi Jones
- *Why I'm No Longer Talking to White People About Race* – Reni Eddo-Lodge
- *So, You Want to Talk About Race* – Ijeoma Oluo

- Ta-Nehisi Coates :
 - *The Beautiful Struggle*
 - *Between the World and Me*
 - *Black Panther*
 - *We Were Eight Years in Power*
 - *The Water Dancer*
 - *Dear White America* – Tim Wise
 - *The Warmth of Other Suns* – Isabel Wilkerson
 - *The New Jim Crow* – Michelle Alexander
 - *Caste* – Isabel Wilkerson
 - *The Fire Next Time* – James Baldwin
 - *The New Negro: The Life of Alain Locke* – Jeffrey C. Stewart
 - *How to Be an Anti-racist* – Ibram X. Kendi
 - *Race & Real Estate: Conflict and Cooperation in Harlem* – Kevin McGruder
 - Poésie : œuvres de Langston Hughes, Claude McKay, Countee Cullen (axées sur Harlem)
-

Organisations

- Black Lindy Hoppers Fund – blacklindyhopperfund.org
- Move Together: Dancing Towards Inclusivity & Global Social Justice
- CVFC - Collective Voices for Change – collectivevoicesforchange.org
- Frankie Manning Foundation – frankiemanningfoundation.org
- Swing With Us NYC – swingwithusnyc.com
- Blues and Jazz Dance Book Club – bluesjazzbookclub.com
- Blackness, Whiteness and Blues – Page Facebook dédiée

Comme mentionné, ces ressources ne sont qu'un point de départ pour vous aider à obtenir une vision plus complète de la culture afro-américaine. Lire des livres, bien que précieux, ne peut être votre seule démarche. Apprendre sur l'histoire culturelle et les contextes sociaux afro-américains est une tâche continue, un devoir permanent à renouveler sans fin.

Pause. Prenez une Pause

Avant de passer à la deuxième partie, je tiens à souligner l'importance d'être dans le bon état d'esprit mental et émotionnel. Dans vos efforts pour mieux comprendre et apprécier la culture afro-américaine, vous rencontrerez de nombreuses réalités sociales qui seront difficiles à assimiler, à voir, à entendre, à lire et à comprendre.

Si jamais vous sentez que le contenu devient trop intense, trop lourd ou trop traumatisant...
PAUSE. PRENEZ UNE PAUSE. Prenez le temps de traiter les informations que vous venez de recevoir, et reprenez lorsque vous vous sentirez prêt, dans un état mental et émotionnel adéquat. Peu importe la lenteur de votre progression, tant que vous ne vous arrêtez pas.

Quoi que vous fassiez, ne cessez pas de chercher à vous informer et à vous éduquer. Ce processus est difficile et exigeant, et personne n'a jamais prétendu que comprendre les réalités sociales et l'histoire d'une autre culture serait facile. Cependant, c'est un défi nécessaire si nous voulons progresser collectivement en tant que communauté de danse.

PARTIE II : Ne Pas Utiliser d'Excuses pour Éviter de Faire le Travail

Soyons honnêtes. En tant qu'instructeurs, il nous arrive parfois de chercher des moyens d'éviter de faire le travail. Voici ce que signifie « faire le travail » dans le contexte de ce document :

- Se plonger dans les ressources : Lire des livres, des articles, regarder des documentaires, écouter des podcasts, visionner des vidéos YouTube, et discuter avec des personnes informées sur les expériences vécues par les Afro-Américains. Cela inclut les aspects positifs et négatifs, ainsi que la manière dont ces expériences ont contribué à la création, l'innovation et l'évolution du blues, du jazz et des danses associées.
- Mettre la culture au premier plan : En particulier lorsqu'il s'agit d'enseigner ou de discuter de tout art issu de la culture afro-américaine.
- Comprendre l'histoire dans son ensemble : faire de votre mieux pour saisir toute la richesse et la complexité de l'histoire de la culture afro-américaine. « Ce n'est pas à propos de vous. C'est à propos de la culture afro-américaine. C'est à propos de toutes les personnes issues de cette culture. » Pas seulement celles qui nous mettent, vous ou d'autres, à l'aise.
- Prendre position : Défendre l'importance de l'histoire, de la politique et des réalités sociales des Afro-Américains face à un instructeur, un danseur ou un organisateur qui prétend que cela n'a rien à voir avec la musique et les danses associées.
- Respecter et transformer votre enseignement : Intégrer autant que possible, et de manière respectueuse, les valeurs, pratiques, compréhensions, l'histoire et les circonstances sociales de la culture afro-américaine dans vos méthodes pédagogiques.

Faire le travail, c'est reconnaître l'importance fondamentale de cette culture et agir en conséquence pour honorer son histoire et ses contributions.

Les Excuses qui Freinent le Progrès en Tant qu'Instructeurs

En tant qu'instructeurs, nous excellons à investir des efforts, de l'énergie et du temps pour apprendre de nouveaux pas de danse, explorer de nouveaux idiomes dansés, et retracer leurs origines. Nous nous consacrons à améliorer nos danses en solo, à créer des chorégraphies, à apprendre des routines conçues par nos prédécesseurs, et à travailler sur des figures aériennes.

Cependant, beaucoup échouent à intégrer les valeurs, compréhensions, pratiques, histoire et contextes sociaux de la culture afro-américaine dans leur enseignement. Cette dimension culturelle fondamentale est trop souvent absente, alors même qu'elle est essentielle pour enseigner correctement la musique et les danses issues des communautés afro-américaines.

De nombreux obstacles, réels ou supposés, se dressent sur ce chemin : parfois, ce sont des excuses que nous nous donnons, ou que nous entendons d'autres personnes, qui font croire qu'il est « impossible » d'enseigner des danses comme le blues, le lindy hop ou le swing en respectant pleinement les valeurs et le contexte culturel afro-américains.

La persistance de ces excuses empêche de progresser, non seulement comme enseignants, mais aussi comme ambassadeurs respectueux de la musique et de la danse afro-américaines. En reconnaissant et en surmontant ces obstacles, nous pouvons évoluer vers une pratique plus juste et fidèle à l'héritage de ces formes artistiques.

Exemples d'Obstacles et d'Excuses Courants

Voici des exemples d'obstacles et d'excuses fréquemment avancés pour éviter d'inclure l'histoire et le contexte social de la culture afro-américaine dans l'enseignement de la danse :

- « Nos élèves viennent en cours uniquement pour danser et passer un bon moment. »
- « Fournir un contexte historique et social peut donner l'impression de faire un cours magistral. »
- « Si nous faisons une discussion ou visionnons une vidéo sur l'histoire culturelle avant le cours de danse, pourquoi continuer cette éducation pendant le cours de danse ? »

- « L'objectif d'un cours de danse est d'enseigner des pas et de divertir les élèves, pas d'enseigner l'histoire ou le contexte social. »
- « Il n'y a pas assez de temps en cours pour inclure l'histoire et le contexte social afro-américains. »
- « Il n'est pertinent de parler de l'histoire, des valeurs et du contexte social de la culture afro-américaine que dans un cours pour débutants ou un cours ponctuel. »
- « S'il n'y a pas d'Afro-Américains, de Noirs ou de personnes BIPOC dans mon cours, dois-je quand même aborder ces sujets ? »
- « En tant que personne blanche, il y a des choses que je ne peux pas dire, mais qu'une personne noire ou BIPOC peut dire. »
- « Comment l'éducation sur les valeurs et le contexte social de la culture afro-américaine peut-elle aider mes élèves à devenir de meilleurs danseurs ? »
- « C'est un loisir que les gens pratiquent pour s'amuser, pas une carrière à long terme. »
- « En tant que personne extérieure à la culture afro-américaine, j'ai peur d'être qualifiée de raciste, d'appropriatrice culturelle ou de "vautour culturel" si je dis ou fais quelque chose de mal. »

Ces arguments peuvent sembler légitimes à première vue pour éviter de s'engager dans un apprentissage approfondi ou pour justifier le manque d'inclusion de l'histoire et du contexte afro-américains dans l'enseignement.

Cependant, pour une personne issue de la communauté afro-américaine, ces arguments résonnent souvent comme des **excuses**. Ils peuvent donner l'impression que l'individu en question **ne veut pas faire l'effort** de comprendre la culture au-delà de l'imitation des pas de danse ou de la mémorisation des noms de figures influentes.

Dans la section suivante, des solutions seront proposées pour surmonter ces obstacles et excuses, afin d'intégrer cette dimension culturelle de manière respectueuse et enrichissante.

PARTIE III : Changer de Mentalité Lors de la Planification de Vos Cours

Dans la section précédente, nous avons exploré certains obstacles et excuses couramment avancés pour justifier pourquoi il est difficile ou impossible d'enseigner le blues, le lindy hop et le swing en respectant les valeurs et le contexte social de la culture afro-américaine.

Avant tout, il est important de reconnaître que changer une méthode d'enseignement à laquelle on est habitué est une tâche difficile. Cela est particulièrement vrai lorsque ces méthodes sont profondément ancrées dans une scène depuis des décennies. La difficulté s'accroît lorsque, en tant qu'instructeurs, nous trouvons consciemment ou inconsciemment des excuses pour éviter d'intégrer les valeurs, pratiques, compréhensions, histoire et contexte social de cette culture.

Pour surmonter ces résistances, un processus peut être mis en place pour aborder la planification des cours de manière plus inclusive et respectueuse. Voici quelques solutions ou stratégies pour contourner les obstacles et excuses mentionnés précédemment, ou qui pourraient survenir à l'avenir :

Concernant les élèves :

- **Tout le monde peut bénéficier de l'apprentissage de l'histoire et du contexte social associés à la musique et aux danses du blues, du lindy hop et du swing.**
 - Peu importe que les élèves aient des carrières dans les STEM (sciences, technologies, ingénierie, mathématiques), le droit, le travail social, la finance, l'éducation ou d'autres domaines.
 - Peu importe que vos élèves ne soient pas originaires des États-Unis et qu'ils ne comprennent pas nécessairement les questions sociales et raciales de l'histoire américaine.
 - La couleur de peau de vos élèves, les langues qu'ils parlent ou leur éducation culturelle ne doivent pas être des facteurs déterminants pour décider si vous, en tant qu'instructeur, abordez les valeurs, pratiques, histoire, compréhensions culturelles et contexte social liés à la musique et aux danses issues de la culture afro-américaine.

- Lors de la promotion de vos cours ou dans vos descriptions de classe, faites savoir à vos élèves – ou potentiels élèves – que votre enseignement explorera certains aspects des valeurs, pratiques, compréhensions, histoire et contexte social de la culture afro-américaine.
- **Soyez précis sur les valeurs et le contexte social issus de la culture afro-américaine que vous souhaitez présenter dans la description de votre cours.**

Voici un exemple de description de cours que j'ai utilisé pour un cours virtuel en 2021 :

"L'un des nombreux aspects de la danse est le sentiment de liberté et de libération émotionnelle qu'elle procure. Ce sentiment de libération et de liberté émotionnelle est atteint à travers des moments de joie, de bonheur, d'amour, de tristesse, de douleur, de chagrin et de colère. Cette expression de l'individualité et de connexion avec la musique est l'une des nombreuses valeurs importantes de la culture afro-américaine. Alors amusons-nous en explorant ces valeurs issues de la culture tout en apprenant du vocabulaire de danse, en découvrant des idiomes et en nous connectant à notre moi intérieur."

- **Vous êtes l'instructeur.** C'est à vous de définir le ton, l'énergie positive et l'engagement dans votre cours. Vous n'avez pas besoin de l'autorisation de vos élèves pour enseigner la musique et la danse en respectant les valeurs, pratiques, histoire, compréhensions et contexte social de la culture afro-américaine.
- **Prenez l'initiative.** Soyez respectueux, humble et confiant dans les connaissances que vous avez et dans la manière dont vous souhaitez les partager.
- **Peu importe le cours que vous enseignez ou le niveau des danseurs,** vos élèves peuvent toujours apprendre les valeurs, l'histoire, les pratiques, les compréhensions et le contexte social de la culture afro-américaine dans le cadre de la musique et de la danse.
- **Laissez vos élèves évoluer sans obstacles.**
En tant qu'instructeurs, je crois que nous causons plus de tort que de bien lorsque nous utilisons l'excuse suivante : « *Comment enseigner les valeurs, pratiques et contexte social de la culture afro-américaine*

aidera-t-il nos élèves à devenir de meilleurs danseurs ? » Cette excuse, je l'ai entendue de la part d'instructeurs de tous horizons et nationalités.

Nous savons tous que les gens apprennent, absorbent et traitent l'information de différentes manières. Il y aura des élèves dans vos cours dont la danse ne s'améliorera pas en entendant et en apprenant sur la culture afro-américaine et son lien avec la musique et la danse, et cela est tout à fait normal. Cependant, il y aura également des élèves dont la danse pourrait s'améliorer en intégrant davantage les valeurs culturelles et le contexte social afro-américains liés à la musique et à la danse.

Quand, en tant qu'instructeur, vous omettez – intentionnellement ou non – les valeurs culturelles et le contexte social des Afro-Américains dans vos cours, vous risquez d'empêcher certains élèves de devenir des danseurs plus complets, plus expressifs et mieux équilibrés.

- En tant qu'instructeur, vous ne devez pas hésiter à reconnaître et à admettre à vos élèves lorsque vous n'avez pas la réponse à une question sur la culture afro-américaine. Lorsqu'il s'agit d'éduquer et d'informer vos élèves sur la culture afro-américaine, il est crucial d'être à l'aise et confiant pour dire « *Je ne sais pas.* » Utilisez cette reconnaissance comme une chance d'apprendre, à la fois pour vous-même et pour vos élèves. Cela ne remet pas en question vos compétences, votre niveau ou votre expérience. Vous en savez toujours plus que vos élèves. Ce que vous montrez, c'est votre capacité à admettre que vous avez encore beaucoup à apprendre sur la culture afro-américaine, et que cet apprentissage est un cheminement que vous partagez avec eux.
- Si vous montrez une vidéo ou faites écouter de la musique qui met en lumière les circonstances sociales négatives que les Afro-Américains ont traversées, il est de votre responsabilité, en tant qu'instructeur, de fournir un contexte social aussi respectueux et détaillé que possible. La vérité triste et incontestable est qu'une grande partie de la musique et de la danse afro-américaines est historiquement chargée de sous-entendus raciaux. Prenons l'exemple de la vidéo *After Seben*, où Shorty George Snowden danse le Charleston et le Breakaway. Dans cette vidéo, l'annonceur apparaît grîmé en Blackface. Pourquoi était-il nécessaire, à l'époque, que cet homme se produise ainsi ?

Voici le lien de référence : **Legend Shorty George Snowden dances the Charleston & Breakaway in “After Seben” (1929)** –
<https://youtu.be/LcnpZfsfwDA>

La liberté de dire "Je ne sais pas"

Dire ou utiliser l'expression "Je ne sais pas" est une déclaration très puissante et libératrice. Pour moi, personnellement, cela me donne la liberté et la tranquillité d'esprit de faire des erreurs, cela me permet de reconnaître qu'il y a encore des choses sur lesquelles je dois m'éduquer et m'informer, et, surtout, cela indique à mes élèves que je n'ai pas, et n'aurai pas, toutes les réponses aux questions qu'ils pourraient me poser.

En tant qu'instructeur, il est essentiel de se sentir à l'aise de dire à haute voix et avec assurance "Je ne sais pas" à vos élèves. Voici quelques exemples de déclarations que j'ai utilisées dans mes cours de danse, discussions et conférences. Je recommande fortement à tous les instructeurs de s'entraîner à dire "Je ne sais pas" et de transformer ce "Je ne sais pas" en une expérience d'apprentissage pour tout le monde.

- « Je ne sais pas. »
- « Je ne sais pas comment cela [insérer le sujet] est lié à la culture afro-américaine », ou « ... lié à la musique à laquelle nous participons », ou « ... lié à la danse à laquelle nous participons. »
- « D'après mes recherches, voici ce que je comprends de [insérer la valeur culturelle, les pratiques, la compréhension, l'histoire ou le contexte social] en ce qui concerne la culture afro-américaine et comment cela est lié à la musique et à la danse. »
- « C'est une très bonne question. Je n'ai pas encore appris suffisamment dans mes recherches pour répondre ou traiter respectueusement cette question. Faisons ceci : et si nous l'étudions, l'apprenons ensemble, et en discutons avant ou après le cours de la semaine prochaine ? »
- « Y a-t-il quelqu'un dans la classe qui pourrait nous donner respectueusement un aperçu de ce que [insérer la valeur culturelle, l'histoire ou le contexte social] est ou comment cela est lié à la culture afro-américaine ? », ou « ... est lié à la musique et à la danse de cette culture ? »

- « Voici comment je vais essayer de répondre à cette question de manière respectueuse. D'après ce que je sais, ou ce que j'en comprends, voici comment [insérer les valeurs culturelles, l'histoire ou le contexte social] a influencé la création ou le développement de la musique et de la danse. »

En acceptant cette déclaration et en la prononçant à haute voix devant vos étudiants, « Je ne sais pas », vous ajouterez de la légèreté et de la profondeur à votre classe et à votre style d'enseignement de manière positive.

“J’ai peur de donner l'impression de faire un cours magistral”.

Entraînez-vous et travaillez à ne pas donner l'impression de faire un cours magistral. Si vous ne vous entraînez pas sur ce que vous allez dire et comment vous voulez le dire, vous pourriez accidentellement donner un cours ennuyeux et maladroit pendant votre classe de danse. Voici quelques suggestions pratiques pour vous aider dans ce processus :

- **Planification des leçons** : Quand vous planifiez votre leçon, à quoi pensez-vous ? Vous pensez probablement aux pas de danse, aux rythmes, aux mouvements solo, à la chorégraphie, aux routines de danse, etc. Pourquoi ne pas inclure comment et où vous pouvez parler des valeurs culturelles, des compréhensions, des pratiques, de l'histoire et du contexte social de la culture afro-américaine ? Rappelez-vous que vous enseignez une forme musicale et dansante qui vient des communautés afro-américaines.

- **Trouvez les opportunités dans votre plan de leçon** : Prenez le temps de trouver les moments dans votre plan de leçon pour intégrer les valeurs culturelles, les compréhensions, les pratiques et le contexte social de la culture afro-américaine à ce que vous enseignez à vos élèves. Il n’y a pas de règle qui dit que le seul moment où un instructeur peut discuter, mentionner ou parler de la culture afro-américaine, c’est au début, au milieu ou à la fin de la classe.

Voici quelques questions à vous poser lors de la planification de votre leçon :

- **Où se trouvent les opportunités, dans et tout au long de mon plan de leçon, pour relier ce que j'enseigne à mes élèves aux valeurs, compréhensions, pratiques, histoire et contexte social de la culture afro-américaine ?** Par exemple :

- Quelle est la valeur culturelle, la pratique, le contexte social ou l'histoire associée à ce pas de danse, cette chorégraphie, ce motif rythmique, ce mouvement solo, etc., que je souhaite enseigner à mes élèves aujourd'hui ou dans le futur ?

- Quelle est la valeur culturelle, l'histoire et le contexte social de la chanson que je souhaite jouer en classe ? Et pourquoi ai-je choisi de jouer cette chanson en particulier pendant le cours ?

- **Les valeurs, l'histoire et le contexte social de la culture afro-américaine que je veux discuter avec mes élèves sont-ils pertinents par rapport à ce que je veux leur enseigner ?**

Petit à petit

Deux minutes ou moins suffisent pour relier ce que vous enseignez à vos élèves à la culture. Entraînez-vous à dire ce que vous voulez dire et à le formuler respectueusement, dans vos propres mots, en deux minutes ou moins. Ce délai de deux minutes est simplement indicatif. Ce n'est pas une règle figée.

Il existe des exceptions à cette règle des deux minutes ou moins. Parfois, il y a des choses qui doivent être dites lorsqu'il s'agit de discuter des circonstances sociales et des valeurs de la culture afro-américaine, et qui ne peuvent pas être résumées en deux minutes. Si tel est le cas, prenez le temps qu'il vous faut pour expliquer à vos élèves pourquoi certaines valeurs et circonstances sociales sont importantes pour la culture, et comment elles ont contribué à la création et au développement de la musique et de la danse que vous enseignez ce jour-là.

La pratique mène à l'amélioration

Entraînez-vous à parler respectueusement et humblement des valeurs culturelles afro-américaines et du contexte social en ce qui concerne la musique et la danse.

- Une autre tâche difficile dans l'enseignement d'une forme de musique et de danse selon les valeurs et le contexte social de la culture afro-américaine, c'est le fait que nous, en tant qu'instructeurs, ne prenons pas le temps de pratiquer ce que nous allons dire et comment nous allons le dire de manière respectueuse.

- Vous, en tant qu'instructeur, devez pratiquer ce que vous allez dire et comment vous allez le dire, avec autant de temps et d'énergie que vous mettez dans la pratique de votre danse solo, l'apprentissage des rythmes, des routines et des chorégraphies. L'idée derrière cette approche, encore une fois, est que VOUS, EN TANT QU'INDIVIDU, devez être capable d'expliquer les valeurs, les pratiques, l'histoire, la compréhension et le contexte social de la culture afro-américaine, tels que vous les comprenez.

Voici quelques questions suggestives que vous pouvez utiliser pour vous challenger et vous tester :

- Comment expliquerais-je respectueusement et humblement ces valeurs de la culture afro-américaine, en ce qui concerne la musique et la danse, soit à mes étudiants, soit à un inconnu :
 - Pourquoi écouter la musique est-il important dans la culture afro-américaine ?
 - Pourquoi se connecter à la musique est-il important dans la culture afro-américaine ?
 - Pourquoi l'expression de soi est-elle importante dans la culture afro-américaine ?
 - Pourquoi l'individualité est-elle importante dans la culture afro-américaine ?
 - Pourquoi la créativité est-elle importante dans la culture afro-américaine ?
 - Pourquoi l'improvisation est-elle importante dans la culture afro-américaine ?
- Pourquoi la musique et la danse issues de la culture afro-américaine sont-elles considérées comme des traditions orales ?
- Pourquoi y a-t-il des lacunes dans nos connaissances sur la musique et la danse issues des communautés afro-américaines entre la fin des années 1800 et les années 1950 ?

Si vous enseignez le lindy hop :

- Comment expliquerais-je respectueusement que Frankie Manning, bien qu'extrêmement influent, n'était pas la seule personne responsable de l'évolution et de l'innovation du lindy hop ?

- Comment reconnaîtrais-je et mettrais-je en valeur la contribution d'autres membres des Whitey's Lindy Hoppers et des danseurs afro-américains en général à l'innovation et à l'évolution du lindy hop ?

Si vous enseignez le blues :

- Beaucoup de gens ont entendu parler de Robert Johnson, Muddy Waters et B.B. King. Qui étaient d'autres artistes influents, hommes et femmes, du blues, et comment ont-ils contribué à la création et au développement de la musique blues ?
- Pourquoi la musique blues et jazz comporte-t-elle un fort élément gospel et spirituel ?
- Comment la religion joue-t-elle un rôle dans le développement de la musique blues et jazz ainsi que dans les danses associées ?

PARTIE IV : Dans le cours de danse

Maintenant que vous avez réfléchi à la manière de planifier vos cours, vous vous demandez probablement : **"Comment puis-je intégrer l'enseignement dans le contexte des valeurs, compréhensions, pratiques et circonstances sociales de la culture afro-américaine ?"** et/ou **"Comment puis-je enseigner un mélange entre l'enseignement basé sur la culture afro-américaine et celui influencé par la blancheur ?"**

Pour envisager comment intégrer les pratiques pédagogiques et les compréhensions de la culture afro-américaine, nous, en tant qu'instructeurs, devons d'abord examiner comment nous avons appris à enseigner cette musique et cette danse à travers le prisme de la blancheur, et comment nous continuons à transmettre des formes musicales et dansées afro-américaines dans ce même cadre. Il est également crucial de réfléchir à la différence entre l'utilisation d'un langage absolu et celle d'un langage moins définitif lorsqu'il s'agit d'enseigner des mouvements de danse et de parler de contexte social.

A. Enseigner à partir du prisme de la culture afro-américaine vs. du prisme de la blancheur

Il existe de nombreux types de pédagogie pour enseigner des sujets variés à travers le monde. Chaque méthode présente des avantages et des inconvénients selon la matière enseignée, le lieu, l'influence des politiques sur l'enseignement, etc. Les deux approches pédagogiques que je vous propose d'examiner de plus près sont celles du "**prisme de la blanchité**" et du "**prisme de la culture afro-américaine**". Les deux prismes sont valides en eux-mêmes et ont contribué à l'innovation et à l'évolution du blues, du lindy hop et du swing.

Avant d'aborder ces deux prismes, permettez-moi d'être très clair : mon analyse repose sur mes expériences personnelles dans des cours de danse donnés par divers instructeurs, que j'ai suivis en personne ou observés en vidéo. Il est également essentiel de souligner qu'il n'y a rien de mal à utiliser certaines stratégies, pratiques ou méthodes issues du prisme de la blanchité.

- Il n'y a rien de mal à utiliser les chiffres pour compter le début d'une phrase musicale ou pour trouver le rythme et le tempo d'une chanson.
- Il n'y a rien de mal à déconstruire un mouvement pour en comprendre la mécanique.
- Il n'y a rien de mal à pratiquer un mouvement jusqu'à ce qu'il soit parfaitement intégré dans votre corps.

L'objectif de cet examen des deux prismes est de vous permettre, en tant qu'instructeur, de transformer votre façon d'enseigner. Je recommande un partage de 75/25 :

- Consacrez 75 % de votre enseignement à intégrer les valeurs, compréhensions, pratiques, histoire et contexte social de la culture afro-américaine.
- Réservez 25 % à l'incorporation des stratégies, pratiques et compréhensions issues du prisme de la blanchité.

Prenons, par exemple, la manière dont l'écoute et la connexion à la musique, ainsi que l'expression personnelle et l'individualité, sont enseignées selon les prismes de la blanchité et de la culture afro-américaine.

Écouter et se connecter à la musique

<u>Prisme de la blanchité</u>	<u>Prisme de la culture afro-américaine</u>
Trouver le tempo et le rythme met l'accent sur le comptage numérique, la compréhension de l'emplacement du début d'une phrase ou d'une mesure musicale, et la reconnaissance du type de note qui est joué.	Trouver le tempo et le rythme met l'accent sur l'utilisation d'une méthode appelée <i>scatting</i>. Cette méthode de <i>scatting</i> se réalise à travers des inflexions vocales, le claquement des doigts, le tapotement sur le corps, le martèlement des pieds en rythme percussif, etc.
Lorsqu'on écoute la musique, on se concentre uniquement sur le tempo ou la structure globale, sans reconnaître les composantes complexes qui se combinent pour créer une chanson. L'écoute de toutes les parties de la musique est une réflexion secondaire. Par exemple : ● Il y a peu ou pas de reconnaissance des différents types d'instruments utilisés dans une chanson et de leur interaction. ● Il y a peu ou pas de reconnaissance des paroles et du message ou de l'histoire transmis par la chanson. ● Il y a peu ou pas de reconnaissance des inflexions vocales que le chanteur peut utiliser dans une chanson.	Écouter la musique met fortement l'accent sur l'écoute et la reconnaissance (physiquement ou autrement) de toutes les parties de la musique. Cela inclut : ● Reconnaître tous les instruments dans une chanson et comment ils travaillent ensemble en harmonie. ● Reconnaître les paroles et le message ou l'histoire transmis par la chanson. ● Reconnaître l'émotion brute et les inflexions, qu'elles soient maîtrisées ou imparfaites, que le chanteur exprime dans la chanson.
Lorsqu'il s'agit de se connecter à la musique, très peu d'attention ou d'importance est accordée à l'enseignement aux élèves d'utiliser tout leur corps pour réagir et écouter tous les éléments de la chanson. Au lieu de cela, l'accent est simplement mis sur le fait de danser sur la chanson dans son ensemble.	Lorsqu'il s'agit de se connecter à la musique, un fort accent est mis sur l'enseignement aux élèves d'utiliser tout leur corps pour se connecter à tous les éléments de la chanson, notamment : ● le ton de la chanson, ● l'ambiance de la chanson, ● l'énergie de la chanson, ● les voix dans la chanson, ● tous les instruments de la chanson et la manière dont ils interagissent, ● les paroles de la chanson,

	• l'histoire/le message véhiculé par la chanson.
--	--

Expression personnelle et individualité

<u><i>Prisme de la blanchité</i></u>	<u><i>Prisme de la culture afro-américaine</i></u>
L'expression personnelle et l'individualité ne sont pas des valeurs encouragées et nourries à travers le prisme de la blancheur. Au contraire, le corps, ainsi que son fonctionnement et ses mouvements, est perçu comme quelque chose qui peut être contrôlé. Par exemple : • Le corps doit faire preuve de retenue, de professionnalisme ou rester immobile. • Le corps ne peut pas être "bruyant" ou occuper trop d'espace. • Il existe une attente tacite, et parfois explicite, selon laquelle il faut danser comme certains anciens ou danseurs de haut niveau actuels. • Une trop grande importance est accordée à la perfection des mouvements de danse. Si ce n'est pas exécuté exactement comme un ancien l'a fait, alors ce n'est pas correct. "Tu fais mal." Cette mentalité réprime et limite la capacité des élèves à explorer et à exprimer avec assurance leurs émotions et leurs sentiments par des mouvements physiques.	L'expression personnelle et l'individualité sont des façons d'être encouragées, acceptées et célébrées. C'est une attente tacite, car elle est ancrée dans un contexte culturel. Du point de vue de la culture afro-américaine, cela exige et suppose que l'on se présente pleinement. Cela signifie : • Être soi-même de manière authentique. Prenez de la place, soyez bruyant, ne vous souciez pas trop de la façon dont les autres perçoivent votre danse. • Il n'y a aucune attente que vous soyez comme quelqu'un d'autre. • Ce n'est pas une question de perfection. Dans la culture afro-américaine, si vous passez trop de temps à essayer d'être exactement comme quelqu'un d'autre, vous pourriez être considéré comme un imitateur.

Encore une fois, je tiens à être extrêmement clair : je ne suis pas en train de dire que toutes les approches ou stratégies issues de la construction de la blancheur pour enseigner une musique et une danse issues de la culture afro-américaine sont « mauvaises ». Ce que je dis fermement, ce que je défends et

recommande, c'est que vous, en tant qu'instructeur, compreniez ces deux constructions pédagogiques et sachiez comment les combiner respectueusement dans un équilibre de 75/25 dans vos cours : 75 % basés sur les valeurs, pratiques, compréhensions, l'histoire et le contexte social de la culture afro-américaine, et 25 % basés sur les stratégies, pratiques, compréhensions et l'histoire issues de la construction de la blancheur. Cela profite autant aux élèves, quelle que soit leur origine, qu'à la préservation et au respect de l'art lui-même.

En tant qu'instructeurs de formes musicales et dansantes issues de la culture afro-américaine, nous avons été intentionnellement ou non amenés à penser que la norme européenne d'enseignement (par exemple, compter les pas, exécuter des schémas de pas, rechercher la perfection, essayer d'être une copie conforme d'une personne influente, etc.) est la méthode ou l'approche idéale à adopter dans nos cours de danse. Il est essentiel de réaliser et de comprendre que la musique et la danse issues de la culture afro-américaine ne se sont pas formées à partir de ces mêmes valeurs européennes blanches.

Lorsque nous enseignons principalement une musique et une danse issues de la culture afro-américaine à travers le prisme de la construction blanche, nous participons collectivement, qu'il s'agisse de personnes noires, blanches, asiatiques, latines, américaines, non américaines, anglophones ou non anglophones, à un processus d'effacement culturel.

B. Changer votre langage pour éviter de parler de manière définitive

Une des choses que j'ai remarquées en approfondissant mes connaissances sur les pratiques, les compréhensions culturelles et le contexte social de la culture afro-américaine, c'est la manière dont mon langage a évolué quand il s'agissait d'enseigner et de parler de la musique et de la danse. J'ai constaté qu'en adoptant cette approche, je m'exprimais de manière moins absolue ou définitive. Un autre facteur qui m'a poussé à éviter de parler de manière définitive, c'est la prise de conscience que ma façon d'exprimer et de réaliser certains mouvements dans mon corps sera différente de celle d'une autre personne exécutant ces mêmes mouvements dans son propre corps.

En tant qu'instructeurs, nous devons être attentifs à ne pas adopter une approche trop dogmatique pour enseigner le blues, le lindy hop et le swing. En posant trop de règles et en utilisant un langage ou des déclarations trop définitifs

pour enseigner un art issu de la culture afro-américaine, nous risquons d'aller à l'encontre de nombreuses pratiques, compréhensions, histoires et contextes sociaux propres à cette culture, en ce qui concerne la participation à la musique et à la danse.

Pour illustrer cela, je vais partager une phrase que j'utilisais au début de mon enseignement du lindy hop. Avant de vraiment plonger dans la culture, je reprenais cette déclaration que j'avais entendue de la part d'autres instructeurs de l'époque lorsqu'il s'agissait d'expliquer « qu'est-ce que le lindy hop ? ».

« Le lindy hop est une danse qui était pratiquée à Harlem. Elle se dansait sur de la musique de big band et, plus important encore, elle était dansée au Savoy Ballroom par Frankie Manning et les Whitey's Lindy Hoppers. »

Il n'y a rien de fondamentalement problématique ou offensant dans cette affirmation, mais à mes yeux, elle donne l'impression d'être une déclaration définitive, et voici pourquoi :

- Elle donne l'impression que le lindy hop n'a été dansé qu'à Harlem et nulle part ailleurs à New York ou dans le reste du pays.
- Elle donne l'impression que le seul lieu à Harlem où cette danse était pratiquée était le Savoy Ballroom.
- Elle donne l'impression que seuls Frankie Manning et les Whitey's Lindy Hoppers dansaient le lindy hop et en étaient les seuls contributeurs.
- Elle donne l'impression que le lindy hop ne peut être dansé que sur de la musique rapide de big band. Pourtant, nous savons tous qu'il est possible de danser le lindy hop sur des groupes de 3, 4, 5 ou 6 musiciens. On peut pratiquer le lindy hop sur des rythmes rapides, modérés ou lents, et sur des musiques de jump blues et de rock and roll.

TODO

- remplacer **Blancheur** par **Blanchité**.
- Remplacer **cadre** de la blanchité/culture afro-américaine par **prisme** de la blanchité/culture afro-américaine
- Verifier les usages de Culture **Afro-Américaine** en début de document. Voir si ce n'est pas mieux Culture Noire Américaine selon le contexte.

AJOUTS PROPOSÉS PAR L'IA.

Comme annoncé en début de document, lors de la traduction, des “dérapages de traductions” se sont produits, dans lesquels l’IA se détachait de la traduction littérale et interprétait le texte original pour le reformuler et l’enrichir d’après d’autres sources de son moteur. Certaines de ces propositions sont intéressantes et je les ai conservées ici. Elles ne font pas partie du document d’Odysseus mais peuvent enrichir votre réflexion.

Concernant les questions à se poser en tant qu’instructeurs pour approfondir sa culture.

Comprenez que les Africains qui ont été vendus aux Européens pour l'esclavage venaient de divers groupes ethniques et nations en Afrique. Chaque groupe ethnique avait ses propres cultures, langues, religions, pratiques, etc. Voici un exemple de ce que vous pouvez rechercher et apprendre de manière autodidacte pendant les 5-10 minutes :

1. Qui étaient les premiers esclaves africains amenés en Amérique (1619), et d'où venaient-ils ?
2. Recherchez le royaume de Ndongo (partie de l'Angola) et comment les esclaves capturés là-bas étaient envoyés à l'ouest.
3. Que savez-vous de l'expérience des Afro-Américains avec l'Indépendance américaine, et pourquoi certains Afro-Américains ont combattu pour les Britanniques contre les Américains ?
4. Combien d'Afro-Américains libres y avait-il après la signature de la Déclaration d'Indépendance, et où vivaient-ils ?
5. Combien de colonies américaines permettaient la pleine participation des Afro-Américains libres, et quelles colonies avaient des restrictions ?
6. Connaissez-vous certains des règlements concernant les Afro-Américains libres dans chaque colonie ?
7. Pourquoi certains esclaves africains se sont-ils rebellés contre l'esclavage ?
8. Qu'est-ce que la proclamation d'émancipation ?
9. Comment la fin de l'esclavage a-t-elle affecté les Afro-Américains ?
10. Que signifie la "ségrégation Jim Crow" pour les Afro-Américains ?
11. Comment la ségrégation Jim Crow a-t-elle influencé les mouvements afro-américains pour les droits civiques ?
12. Comment les mouvements afro-américains pour les droits civiques ont-ils aidé à éliminer la ségrégation Jim Crow ?
13. Comment les Afro-Américains ont-ils participé à la Première et à la Seconde Guerre mondiale ?

14. Comment la participation des Afro-Américains à la Première et à la Seconde Guerre mondiale a-t-elle influencé leurs conditions sociales et économiques à leur retour ?

Concernant la préparation des cours et l'inclusion des valeurs lors de la préparation ou du déroulé de vos cours :

NDT : On note au passage un glissement vers l'impératif dans cette partie qui n'est pourtant jamais présente dans le document initial.

1. Intégrez les valeurs culturelles dans votre plan de cours dès le départ

Plutôt que de traiter l'histoire et le contexte comme un supplément, incluez-les comme un élément fondamental de vos cours. Par exemple :

- Associez chaque pas ou figure à son contexte culturel ou historique.
- Prenez le temps d'expliquer comment certains mouvements reflètent les valeurs ou les expériences afro-américaines.

2. Faites de petites inclusions régulières

Vous n'avez pas besoin de consacrer toute une classe à un cours d'histoire. Intégrez des anecdotes, des faits ou des exemples significatifs en quelques phrases au cours d'une leçon. Par exemple :

- Expliquez l'origine d'un terme ou d'un pas en quelques secondes avant de le pratiquer.
- Mentionnez une figure clé ou un moment historique lié à la danse que vous enseignez.

3. Préparez des ressources complémentaires

Offrez des moyens aux étudiants de continuer leur apprentissage en dehors des cours :

- Créez une liste de lecture avec des chansons et des artistes afro-américains emblématiques.
- Partagez des vidéos ou des liens vers des documentaires et articles sur l'histoire du blues et du swing.

4. Adoptez une posture d'humilité et d'apprentissage continu

Acceptez que vous ne saurez jamais tout, et faites preuve de transparence à ce sujet. Si un étudiant pose une question à laquelle vous n'avez pas la réponse, répondez :

- « C'est une excellente question. Je vais m'informer davantage et je partagerai ce que je trouve avec vous. »

5. Faites preuve d'empathie et d'engagement émotionnel

Intégrer l'histoire et le contexte social peut être inconfortable, mais c'est nécessaire.

- Reconnaissez devant vos élèves que ces discussions peuvent être difficiles, mais expliquez pourquoi elles sont importantes pour comprendre la culture derrière les danses qu'ils apprennent.

6. Prenez le temps d'adapter votre méthode d'enseignement progressivement

Changez à votre propre rythme, mais ne cessez pas de progresser. Par exemple :

- Commencez par inclure une petite section culturelle dans une leçon, puis développez-la progressivement.
- Cherchez des opportunités de collaborer avec des collègues qui intègrent déjà ces éléments pour apprendre de leur approche.

L'intégration des valeurs culturelles dans l'enseignement n'est pas seulement une obligation morale, mais une richesse pour vos élèves et vous-même. Avec une planification réfléchie et une ouverture d'esprit, il est possible de transformer l'enseignement de ces danses pour qu'il reflète non seulement leur technique, mais aussi leur profondeur historique et culturelle.